

ts remis aux parlementaires



enseignement Les universités belges s'engagent sur le chemin de la décolonisation

FANNY DECLERCO

Après la mobilisation belge en juin 2020 du mouvement Black Lives Matter, dans la foulée de la constitution de la commission parlementaire sur le passé colonial au Congo (lire par ailleurs) et des regrets exprimés par le roi Philippe, le conseil des recteurs francophones et son pendant flamand ont constitué un groupe de travail interuniversitaire « Passé colonial ». Objectifs ? Repenser l'enseignement de l'histoire en Belgique, favoriser la reconnaissance de notre passé, fournir des explications scientifiques en la matière, ouvrir la réflexion sur le rôle joué par les universités dans le passé colonial, contribuer à une plus grande diversité...

La liste des perspectives touchant à la décolonisation académique implique un processus continu : après le temps de la réflexion, il s'agira pour les universités d'élaborer de nouvelles politiques d'enseignement, de personnel, des étudiants, des relations internationales... Dans un premier temps, le groupe de travail interuniversitaire et multidisciplinaire a rendu son rapport ce mercredi, avec pour point de départ un inventaire de 70 pages sur la gestion actuelle du passé colonial par les institutions.

Responsabilité sociétale des unifs

Si les universités prennent déjà des initiatives en matière de décolonisation, on est encore loin d'un processus de réflexion plus fondamental : quelques profs, quelques facs, dans quelques disciplines se sont déjà avancés dans le processus. On est plus avancé en histoire et anthropologie qu'en médecine ou en bio par exemple.

Le groupe de travail formule une série de recommandations concrètes, source d'inspiration pour aider chaque univer-



Une statue de Léopold II dégradée à Mons : l'UMons en a aussi retiré une et l'a rangée dans les réserves universitaires, suite à une pétition. © D.R.

sité à développer des initiatives futures, en tenant compte des spécificités de chaque institution : remise en question systématique des cours, connaissances, et recherches eurocentristes, établissement de liens entre racisme, relations internationales et passé colonial. « Il s'agit d'une vraie démarche de remise en question et d'inclusion », souligne Annemie Schaus, rectrice de l'ULB et présidente du conseil des recteurs (Cref). « Ce n'est pas un effet de mode, il s'agit de la responsabilité sociétale de nos universités. »

Parmi les recommandations, l'importance de la communication avec le grand public est mise en avant. « La conscientisation constitue une partie importante de la décolonisation, et le monde académique doit y jouer un rôle majeur », explique Romain Landmeters, assistant de recherche en histoire contemporaine à Saint-Louis et expert pour le groupe de travail. « Les écoles primaire et secondaire constituent un groupe-cible essentiel, elles doivent accorder plus d'importance à l'histoire belge et européenne. » Insistant sur le fait que « communiquer avec le public,

ce n'est pas uniquement discuter et enseigner, mais aussi écouter et apprendre ».

C'est aussi la méthodologie préconisée : pas de check-list à réaliser, mais un engagement sur le long terme pour une décolonisation ouverte. « On est dans une optique de coconstruction, de dialogue et d'inclusion », complète Anne-Sophie Gijs, membre du groupe de travail interuniversitaire et du groupe de réflexion sur la décolonisation à l'UCLouvain. « C'est fondamental : avec nos partenaires africains, nous réfléchissons de manière critique et lucide aux dynamiques universitaires de demain. »

Manque de diversité

Les experts recommandent de multiplier les efforts pour remédier au manque de diversité en attirant des étudiants issus de l'immigration et en diversifiant le corps professoral, sans qu'un consensus ait été trouvé sur des quotas ou des objectifs chiffrés. Remarquable que l'engagement des universités belges au Congo s'est érodé lors des dernières décennies, le groupe de travail plaide pour une reprise de collaboration avec les universités non occidentales.

Enfin, la création de cours, de chaires ou d'un master interuniversitaire sur la décolonisation permettrait de combler le retard « historique » de nos universités sur ces questions et de servir de moteur à la poursuite de la décolonisation dans chaque université. Un long processus de réforme qui devra être observé par chaque université, sans que le groupe de travail n'en assure le suivi ou fixe un calendrier précis. Du côté de l'UCLouvain, on annonce déjà la mise sur pied d'un groupe de travail, une médiation ouverte du Musée L, avec pour la rentrée 2022 une mineure consacrée à ces enjeux pour les bacheliers.

Caroline Désir confrontée à l'histoire coloniale

Comment enseigner l'histoire coloniale au Congo et en Belgique ? Est-il possible de parvenir à formuler une version commune d'un passé commun, à unifier les versions des uns et des autres et d'en transmettre la substance à des jeunes qui posent de plus en plus de questions ? Durant trois jours, l'ONG belge Coopération pour l'éducation et la culture, soutenue par WBI - Wallonie-Bruxelles International -, réunit à Kinshasa des acteurs issus du monde de la recherche, de l'enseignement, de la société civile pour les inviter à « repenser ensemble l'enseignement de l'histoire du continent africain et du Congo ». Caroline Désir, ministre de l'Enseignement en Communauté française, assistera à ces « journées de l'histoire » où une nouvelle méthodologie, Bokundoli, littéralement « l'éveil », sera proposée. Au lendemain de la publication du rapport des experts sur la colonisation, les sujets de discussion ne manqueront pas entre Congolais et Belges. C.B.

La violence a été un moteur de l'occupation, associée au racisme, « pierre angulaire » du régime colonial.

© RENE BRENY.

Comparer les promos ? Inutile, nous le faisons pour vous.

Et si besoin est, nous adaptons nos prix. Ainsi, vous profitez toujours des meilleurs prix.



Soupline
adoucissant Lavande
82 doses 1,9 L

Réaction promo concurrent
0,06 €/dose

4,55 €



Steak chateaubriand
± 2 cm ± 170 g
Boucherie

Réaction promo concurrent

13,13 €/kg



Champagne Comtesse de Gramont
brut 75 cl

Réaction promo concurrent

13,32 €/L
9,99 €

Valable jusqu'au 30/10/2021 inclus.

Les prix peuvent être encore plus bas en magasin.

Notre savoir-faire se déguste avec sagesse

colruyt meilleurs prix